

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16029>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025



mercredi soir

[1950]

Mon cher Jean,

Voici le livre de Dumay (j'ai reçu mon exemplaire) et l'ampoule.

Je vous avais apporté la seconde rue Sébastien-Bottin, où je vous ai attendu (en vain) en bavardant avec Antonini... et Arnold de Kerchove.

A propos de ce dernier : j'imagine que, cette fois, il a dû faire le rapprochement entre G.D. et Claude Elsen ? Il n'en a rien l'air de voir, mais nous n'étions pas seuls. Il ne m'a d'ailleurs manifesté aucune hostilité, et m'a même promis le livre qu'il veut se publier.

J'aimerais pourtant savoir, car il me semblerait désagréable que l'on sache un peu partout (et particulièrement là-bas) qui est Claude Elsen.

Peut-être pourriez-vous vous en amuser, et, éventuellement, faire appel à l'amicale discrétion de K. ? (Il ne vous la refuserait certainement pas) Ou me dire s'il convient que je m'adresse directement à lui. (J'ignore même son adresse.)

Il passera vous voir à la nef vendredi soir, et y apportera son livre à mon intention. Si vous le jugiez souhaitable, je vendrais. Si non, je vous suggérerais de prendre ce livre (vous me le donneriez

à l'occasion) et d'en profiter, si vous le
juges utile, nous mettrons les choses au
nom.

Qu'en pensez-vous?

Le Marchand vient de retourner son
article à de Bonchère, avec une lettre
fort amicale (mais tout de même de
refus).

La situation internationale prend
à nouveau une tournure rien moins
que rassurante, n'est-ce pas?

Votre ami

Gérard

(Je salue dans huit jours qui sont
Jacques Pleyrier et Saint-Germain, -
par le Marchand)